

Mikhaïl Gorbatchev

“L’homme qui a tenté de transformer une dictature en démocratie.” Tels sont les mots employés par Jacques Attali pour décrire Mikhaïl Gorbatchev, le dernier dirigeant de l’URSS: un dirigeant dont la présidence a été cruciale dans l’effondrement de l’Union Soviétique. Gorbatchev est en effet surtout connu pour ses nombreuses réformes politiques et économiques, telles que la glasnost (transparence) et la perestroïka (restructuration) qui ont marqué le début de la fin de la guerre froide.



Mikhaïl Gorbatchev naquit le 2 mars 1931 à Privolnoye. Ses parents kolkhoziens étaient engagés dans le communisme. Son père, Sergueï Gorbatchev était un ancien vétéran de la Seconde Guerre mondiale, sa mère quant à elle se nommait Maria Panteleïevna. Gorbatchev fut profondément marqué par l'arrestation de son grand-père maternel, président du kolkhoze, en 1937, échappant de peu à la peine capitale. Jeune, Mikhaïl travailla aux côtés de son père en tant que conducteur de moissonneuse-batteuse.

Sa route le mena à Moscou pour des études de droit à l'université Lomonossov, où il rencontra sa future femme, Raïssa Titarenko. Il adhéra par la suite en 1950, au parti communiste, et en 1962, il accéda au poste de dirigeant de la ville de Stavropol. Entre 1964 et 1967, Gorbatchev poursuivit ses études à l'Institut d'agronomie de Stavropol.

Initiée en octobre 1985, la politique de la perestroïka sous la direction de Mikhaïl Gorbatchev visait à accorder davantage d'autonomie aux entreprises et à encourager le libéralisme économique. Ce virage vers une économie libérale marqua un changement significatif pour l'URSS, traditionnellement communiste. Cela avait pour objectif de redresser l'économie russe qui s'était écroulée durant la guerre froide, en offrant plus de droits aux citoyens, rendant ainsi le régime politique moins autoritaire, et la forme de gouvernement plus démocratique.

Plus tard au cours de son mandat, Gorbatchev lança également la politique de la "Glasnost" (« transparence »), qui conférait aux citoyens soviétiques le droit de critiquer ouvertement l'État et les organisations (même de son propre Parti). Au fil du temps, cette politique évolua pour atteindre la fin de la censure officielle, incluant l'autorisation des radios étrangères et la reconnaissance de la littérature dissidente. Cela fut un réel pas en avant dans le domaine démocratique, en particulier en URSS, en élargissant abondamment les libertés individuelles des citoyens.

Il est donc indéniable que Mikhaïl Gorbatchev au cours de sa présidence a fait de réels efforts en faveur de la démocratisation de la Russie.

C'est suite à sa contribution à la chute du mur de Berlin en 1989 qu'il reçoit à juste titre en 1990 le prix Nobel de la paix.

Valentin Scola